

N°5 - FÉVRIER-MARS • 2020

SCIENCE & VIE

Photo



FACE À FACE

Les hybrides APS-C de Canon et Nikon

N°5 TOUS LES DEUX MOIS



Sigma FP



Tamron 35mm f:1,4



DJI Mavic Mini



Google Pixel 4

LES SECRETS DE L'OBTURATEUR

Comprendre la photographie haute vitesse



SUR LE TERRAIN

La ville, la nuit

Relevez le défi de la photo de rue nocturne

PHOTO DE VOYAGE

Compact ou smartphone ?

Le match des appareils de poche

PRATIQUE

14 pages de pas-à-pas et d'explications



IMAGES

MÉCANIQUE DES FLUIDES

Le petit monde turbulent de Gaëtan Changeur



REWORLD MEDIA

D: 7€ - BEL: 6,90€ - ESP: 6,90€ - GR: 6,90€ - CAN: 9,95\$CAN - MEX: 70DH - TOM S: 6000CP - CH: 8\$ - TUN: 170TU



Echoppe n°49, Ethiopie, 2017. Extrait de la série Addis Ababa Mata.

JEFF LE CARDIET PAPILLON DE NUIT

Le très beau livre *Addis Ababa Mata Souks* du photographe français Jeff Le Cardiet (son premier) nous entraîne dans les rues de la capitale éthiopienne après la tombée de la nuit. Surgissant de l'obscurité, une kyrielle de petites échoppes proposent des denrées diverses dont le café, partie intégrante de la culture du pays. "L'état d'urgence mis en place en raison de certaines tensions politiques ou ethniques a rendu les prises de vues délicates, notamment hors des sentiers touristiques. J'étais accompagné d'un ami éthiopien. En plus des

commerçants, il a fallu négocier avec la police locale, parfois tendue, ou avec les défoncés au khat, la drogue du coin. Dans un souci de discrétion et de rapidité, tous les clichés ont été pris sans flash à main levée. Je laissais entrevoir mon appareil le moins possible, juste le temps de l'extraire de ma veste". Évoluant dans une obscurité à la fois protectrice et menaçante, aidé par un matériel performant en basses lumières, Jeff a réussi à capturer les couleurs vives de ces échoppes traditionnelles, attiré tel un papillon de nuit par les éclats de lumière punctuant la pénombre.

Technique employée

Travaillant à la focale minimum (24 mm) et à l'ouverture maximum (f:4) de son objectif, Jeff limite ainsi la montée en ISO et le temps de pose, et donc le bruit numérique et le flou de bougé. Pour l'exposition globale, il exploite la mesure pondérée sur les hautes lumières afin d'éviter les zones surexposées, quitte à plonger une grande partie de l'image dans l'obscurité. Cela permet d'augmenter encore la vitesse. Il travaille en Raw pour pouvoir ensuite récupérer en partie les détails dans les zones d'ombre.

Nikon D810 + 24-120 mm f:4
24 mm, 1/25 s à f:4, 2500 ISO